

Le rideau se lève sur les projets du Rideau

Après trois ans de nomadisme, le théâtre du Rideau de Bruxelles s'installe à Ixelles. Il lève le voile sur le projet architectural choisi, dont le chantier doit démarrer en 2016.

EN BREF

LA SAISON 2014-2015

Dix spectacles seront à l'affiche du théâtre du Rideau, huit à la rue Goffart, un au Marni et un autre à l'Atelier 210. «On veut garder la possibilité de jouer dans de grandes salles», souligne le directeur Michael Delaunoy. C'est important. On va s'appuyer sur le réseau de partenaires qu'on a pu mettre en place en trois ans de nomadisme». Six créations, trois accueils, une reprise ainsi qu'une programmation jeune public sont au menu. Des écritures et des créations contemporaines, belges le plus souvent. On retrouvera Christophe Sermet, artiste associé au théâtre, à la mise en scène, Pascal Crochet pour «De la beauté», Philippe Jeusette dans «Occident», la prometteuse Céline Delbecq avec «Abîme», etc.

Rideau de Bruxelles, rue Goffart, 7a à 1050 Bruxelles. 02.737.16.00. www.rideaudebruxelles.be

CÉCILE BERTHAUD

C'est un événement dans une vie (déjà longue): le théâtre du Rideau de Bruxelles va avoir son chez lui (à 71 ans). Il va poser ses valises pleines de costumes, de pages d'écritures contemporaines et de fiches comptables à Ixelles, rue Goffart. Précisément dans les murs de l'XL Théâtre laissés vacants par la troupe du Grand Midi.

Historiquement, le théâtre du Rideau avait toujours été «pensionnaire» du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Et puis, en 2011, il prend ses cliques et ses claques, las et irrité de dépendre toujours de la bonne volonté d'autrui. S'ensuivent trois années de nomadisme, pendant lesquelles il joue ses pièces dans d'autres théâtres de la capitale. Et puis délivrance: un terrain d'entente est trouvé avec la commune d'Ixelles. Elle, elle est heureuse d'accueillir un acteur solide et dynamique dans ce quartier, lui, le théâtre, se ré-

jouit de pouvoir enfin poser ses valises et d'être maître chez lui.

Le coup de cœur pour le patio

Le lieu - l'ancien XL Théâtre, donc - est cependant vétuste. La profonde rénovation et l'adaptation aux besoins théâtraux d'aujourd'hui ont conduit à un appel à projets architecturaux. Des 16 dossiers reçus, trois avaient été sélectionnés en février dernier. En ce début juin, l'élu a été dévoilé. C'est le jeune cabinet Ouest Architecture qui sera à la manœuvre. Fondé en 2009 par Stéphane Damsin, le bureau a séduit sur deux points principaux: en faisant de la cour intérieure un patio qui sera le cœur du lieu, et parce qu'il a à son actif la création de l'espace culturel Les Ateliers Claus, dédiés aux

musiques expérimentales, à Saint-Gilles. Les enjeux de ce projet sont en effet très proches de ceux du Rideau, c'est-à-dire une zone urbaine, un intérieur d'îlot, un côté biscornu, l'intégration d'un lieu d'animations dans la rue tout en veillant à protéger les riverains des nuisances, etc. «On est ici dans un espace très bâti, donc la mission de l'architecte n'est pas de construire, mais plutôt de réorganiser», éclaire Stéphane Damsin. Vu qu'il y a cet intérieur d'îlot, les frontières ne sont pas très claires avec les logements attenants, et il y a une promiscuité de fait. C'est pourquoi on a fait le choix de montrer. Tout comme côté rue, on va mettre une baie vitrée afin d'ancrer le théâtre dans le quartier, de nourrir le lien entre les habitants et le théâtre.»

À l'intérieur, le directeur du Rideau, Michael Delaunoy, a fait le choix de ne pas avoir de scène et ce pour avoir une salle modulable. Ainsi, selon les pièces jouées, les gradins pourront être installés en frontal, en bi-frontal (face-à-face) ou en quadrifrontal (comme un ring). La jauge atteindra 160 à 170 places. «On a été marqués par la sobriété et la convivialité du projet d'Ouest Architecture. On sentait une extrême cohérence dans leur équipe

où chacun avait une vision globale du projet. Et puis, Stéphane Damsin est aussi responsable

chez Recyclart. Or, vu les difficultés financières du monde du spectacle actuellement, on vise le recyclage. On a d'ailleurs récupéré 180 sièges du KVS», précise Michael Delaunoy.

Le mécénat comme un échange

Sans faire de folies, le théâtre va investir 550.000 euros pour la rénovation des lieux et 200.000 euros pour les équipements techniques. Il a reçu une enveloppe de 200.000 euros de la Loterie Nationale et il va lever un emprunt de 350.000 euros garanti par la commune d'Ixelles. Reste donc encore 200.000 euros à trouver. Le théâtre est en train de monter un dossier avec Prométhéa, l'ASBL qui met en lien entreprises mécènes et monde des arts et du patrimoine. «Nous ne sommes pas dans une démarche de quête, du genre 'nous sommes pauvres, venez nous aider', mais dans un esprit d'échange et de lien avec le privé. On a noué une telle relation depuis plusieurs années avec Sud Construct. Ils font des travaux de rénovation pour nous et en échange on leur fournit des places ou des abonnements. Et au fur et à mesure, c'est un dialogue qui s'est noué», raconte Catherine Briard, la secrétaire générale du Rideau.

Théoriquement, le début des travaux est envisagé pour janvier 2016, ce qui permettrait une ouverture en septembre 2016. D'ici là, le théâtre va tout de même investir les lieux en leur donnant, au préalable, un petit coup de frais. La saison prochaine se déroulera donc rue Goffart, et le lever de Rideau se fera lors d'une grande fête le 27 septembre, une fête ouverte sur la rue, sur le quartier, à l'image du théâtre.

«Vu qu'il y a cet intérieur d'îlot, les frontières ne sont pas très claires avec les logements attenants, et il y a une promiscuité de fait. C'est pourquoi on a fait le choix de montrer.»

STÉPHANE DAMSIN
ARCHITECTE